

TABLE

<i>Laurent Jacob, Caroline Mierop et Éric Van Essche</i>	
Préface. Un cadre pour le hors-cadre	5
<i>Éric Van Essche</i>	
L'art dans l'espace public contemporain. Quelques réflexions en guise d'introduction	15
<i>Hervé-Armand Bechy</i>	
La ville comme espace de création. Un nouvel élan poétique	21
<i>Marie Escorne</i>	
Toile urbaine. Peindre à l'échelle du territoire urbain	33
<i>Bruno Trentini</i>	
Le recadrage de l'art dans l'espace public. Dispositions subjectives pour l'expérience à long terme	45
<i>Arnaud Dubois</i>	
Couleurs et actions politiques. Quand peindre la ville c'est agir	55
<i>Christophe Viart</i>	
Le peintre est devenu urbaniste. Anri Sala, <i>Dammi I Colori</i> , 2003	73

Denis Briand

Couleurs « organiques » dans les œuvres
pour l'espace public de l'Atelier Van Lieshout 87

Raymond Balau

Arts et métiers de Jean Glibert 103

Cahier central

Jean Glibert, peintre 113

Isabelle Bonzom

La peinture dans l'espace 145

Franck Doriac

Plasti-Cité hors les murs 157

Gaëtanne Lamarche-Vadel

David Boeno, le voleur d'arc-en-ciel 171

Christophe Veys

À propos de *La Ceinture de feu*
d'Angela Detanico & Rafael Lain 181

Olga Kisseleva

Couleur et lumière, composantes essentielles
des œuvres participatives dans l'espace public contemporain 187

Pascale Ancel

Camouflages artistiques.
Cadres, hors-cadres et vues de l'esprit 199

Tristan Mertens

Des murs à la toile.
Vers un espace public oppositionnel dans l'œuvre de Blu 211

Adrien Grimmeau

Bonom, chamane 219

Les auteurs 231

Pascale Ancel est maître de conférences en sociologie à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble et membre du LARHRA (Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes, UMR CNRS 5190). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre d'une sociologie des œuvres (plus particulièrement les arts plastiques contemporains). Elle conduit également une série de travaux sur les dispositifs de médiation culturelle (musées d'art, musées de société), tant du point de vue de la production (scénographie) que de la réception (acte interprétatif). Ces thèmes ont fait l'objet de plusieurs publications : *Une Représentation sociale du temps. Étude pour une sociologie de l'art*, Paris, L'Harmattan, 1996 ; *Rites et rythmes de l'œuvre* (avec Alain Pessin), Paris, L'Harmattan, 2005 ; *Les Non-publics : les arts en réceptions* (avec Alain Pessin), Paris, L'Harmattan, 2004 ; et *Exposer l'histoire contemporaine. Évaluation muséologique : Spoliés ! L'« aryanisation » économique en France 1940-1944* (avec M.-S. Poli), Paris, La documentation française, « Musées-Mondes », 2014.

Raymond Balau est architecte, urbaniste, critique d'art et d'architecture (AICA/SCAM), spécialiste de l'architecture du XX^e siècle en Belgique, commissaire d'expositions sporadique et promeneur invétéré sur les chemins de traverse, au propre comme au figuré. Professeur responsable de l'option Espace urbain de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles depuis 1996, il publie régulièrement des articles dans la presse spécialisée (*L'Art même*, *Art Press*...) dont les contenus ont toujours, de près ou de loin, des rapports avec l'espace urbain. Son sport préféré consiste à parler d'art dans les revues d'architecture et inversement, quand c'est possible. Il a publié plusieurs centaines d'articles.

Hervé-Armand Béchy est critique d'art et essayiste, spécialiste de l'art public. Directeur-fondateur du site Internet <http://www.art-public.com> depuis 1997. Conférencier international et conseiller artistique indépendant. Membre du conseil éditorial de *Public*

Art Dialogue aux USA et de Public Art au Japon. Il est l'auteur du livre : *Le Mouvement muraliste aux États-Unis – regard sur la peinture murale et l'Amérique des années 70*, Paris, Art-Public, 2014.

Isabelle Bonzom est artiste. Diplômée des Beaux-Arts de Rennes, elle a étudié à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et à la Sorbonne. Elle expose en centres d'art, musées ou galeries et intervient régulièrement *in situ*. Les ministères français de la Culture et de la Justice lui ont commandé des peintures murales pour la prison de Saint-Malo. Sur mur, elle intervient aussi pour des espaces privés, en entreprise ou dans des institutions. Elle pratique la fresque qu'elle a enseignée au Centre international d'art mural à Saint-Savin. Auteure de *La fresque, art et technique*, Paris, Eyrolles, 2010, elle forme au *buon fresco* à l'École supérieure d'arts appliqués Duperré, à Paris. Elle a donné des conférences au musée national d'Art moderne, à l'École d'Avignon, à la New York Academy of Art ou au Baruch College, the City University of New York. Elle fut conseiller scientifique des colloques « La peinture américaine. Hopper, Pollock et leur héritage » (2013) et « L'impact Matisse » (2014) en partenariat avec l'IESA, à Paris.

232

Denis Briand est professeur en arts plastiques et sciences de l'art à l'Université de Rennes 2. Il a été co-directeur avec Marion Hohlfeldt de la galerie Art & Essai à Rennes, de 2008 à 2014, et commissaire des premières expositions personnelles en France de Wesley Meuris (*The World's Most Important Artists, a data collection which explores the artist's life in depth*, 2009), d'Avi Mograbi (*The Details*, 2009) et d'Allan Wexler (*Drawn into Architecture*, 2011) dans cette galerie. Parmi ses articles récents : « There may be no reason to believe that the artist's book exists », *Journal of Artists' Books*, n° 37, Spring 2015, p. 26-28 ; « La foire internationale de Tripoli, un jardin suspendu dans le territoire », in *Suspended Spaces. Inachever la modernité* (publication du collectif Suspended Spaces), Paris, Beaux-Arts de Paris éditions, 2014, p. 304-309 ; « Graphisme et photomontage au temps des théories modernistes et de la production industrielle », in Martine Dancer-Mourès et de Danièle Méaux (s.l.d.), *Les Photographes et la Commande industrielle. Autour des Éditions Paul-Martial*, Saint-Étienne, Saint-Étienne, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, Université Jean Monnet, 2014, p. 164-175 ; « Cartographies et atlas : le livre d'artiste entre projet critique et utopie », in Leszek Brogowski et Anne Moeglin-Delcroix (s.l.d.), *Le livre d'artiste : quels projets pour l'art ?*, Rennes, Incertain Sens, « Collection grise, recherches sur les publications d'artistes », 2013, p. 221-238.

Franck Doriac est maître de conférences en Arts plastiques à Aix-Marseille Université, chercheur au Laboratoire d'études en sciences des arts (LESA EA 3274) et chercheur associé à l'Institut ACTE (Paris-1 Panthéon-Sorbonne, CNRS UMR 8218). Son domaine de recherche porte sur un art en relation avec le dehors (art, nature,

écologie, etc.). Il a publié des ouvrages tels *Géopolitique et Arts plastiques* (en co-direction avec Kenneth White), Marseille, Publications de l'Université de Provence, 1990 ; *Le Land Art... et après*, Paris, L'Harmattan, 2005 et *Une œuvre de Serge Goudin-Thébia : Les Guerriers de l'absolu*, Paris, L'Harmattan, « Les arts d'ailleurs », 2008 ; mais aussi dans des revues comme *Phréatique*, *Recherche en esthétique*, *Cahiers Gaston Bachelard*, etc.

Arnaud Dubois est docteur en anthropologie sociale (2014) de l'École des hautes études en sciences sociales et diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (2008). Il a été chercheur invité du Département de la recherche du musée du Quai Branly en 2013-2014 et est actuellement directeur artistique de l'exposition itinérante internationale « Les fils du Destin », organisée par le Programme de recherche interdisciplinaire *Pratiquer le comparatisme : terrains, textes, artefacts* de l'EHESS (2015-2017). Ses recherches portent sur une anthropologie pragmatique de la couleur des arts contemporains occidentaux. Il s'intéresse particulièrement aux rapports entre technique, esthétique et société dans les pratiques de colorisation industrielles. Il est à ce jour l'auteur de plusieurs articles dans des revues scientifiques (*Artefacts, Techniques & Culture, Loka...*) comme « Le geste et la couleur. Leroi-Gourhan, l'anthropologie des techniques et les pratiques de colorisation » (2015), « “Comment avez-vous choisi vos couleurs ? Je leur dis, j'ai jamais choisi.” Ethnographie d'une pratique de colorisation dans l'art contemporain » (2015), « Extension of the properties of nature and development of material culture : Indigenous American uses of the coloured soil and dyes juices » (2015) ou encore « Couleurs de l'arc-en-ciel et anthropologie : du laboratoire au terrain » (2016).

233

Marie Escorne est professeure agrégée d'arts plastiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Docteure en arts (histoire, théorie, pratique), elle est membre de l'équipe de recherche Artes au sein de l'unité de recherche CLARE (EA 4593). Ses recherches, portant essentiellement sur l'art dans l'espace urbain, ont donné lieu à la publication d'un ouvrage intitulé *L'Art à même la ville*, préfacé par Thierry Paquot, Bordeaux, PUB, « collection Artes », 2015. Elle a également publié plusieurs articles sur le sujet, parmi lesquels : « Un *Street artist* doit posséder les clés de la ville. Entretien avec Zevs », revue *Tête-à-tête* n°7, « Pirates », printemps 2015 ; « L'art dans l'espace social, un art “en liberté” ? », dans « L'Art à l'épreuve du social », *Les Cahiers d'Artes* n°9, Bordeaux, PUB, 2013 ; « Quand les artistes font, défont, refont le mur », dans *Hermès* n° 63, Paris, CNRS éditions, septembre 2012.

Adrien Grimmeau est historien de l'art. Après avoir consacré un livre à l'histoire du graffiti bruxellois (*Dehors ! Le graffiti à Bruxelles*, Bruxelles, CFC-Éditions, 2011), il a été curateur de plusieurs expositions sur l'art urbain (« EXPLOSION ! L'art du graffiti », musée d'Ixelles, 2011 ; « Corps Commun », Anciens Abattoirs de Mons,

2013 ; « Bonom, le singe boiteux », L'iselp, 2014) et sur d'autres thèmes (« Ferdinand Schirren en ses jardins imaginaires », musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, 2011 ; « Anthropocosmos. Vues déplacées », Maison de la culture de la Province de Namur, 2014). Il est actuellement programmeur à L'iselp.

Olga Kisseleva est artiste et maître de conférences habilitée à diriger des recherches en arts plastiques et sciences de l'art à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, et directrice de l'équipe Art&Sciences à l'Institut ACTE (UMR CNRS 8218). Elle mène un travail de recherche sur les processus de création en articulation avec les sciences et les technologies contemporaines, notamment, autour des nouvelles formes de l'art qui ont vu le jour suite au développement des nanotechnologies, de la physique quantique, de la biologie génétique, et elle s'est imposée au niveau international comme l'une des fondatrices du mouvement Art-Science. Son prochain ouvrage, consacré à la représentation du temps dans les arts visuels, est à paraître en 2015 aux Publications de la Sorbonne. Elle est également la directrice de la revue *Plastik Art&Science*. Les œuvres d'Olga Kisseleva font partie de nombreuses collections d'art contemporain. Son travail a notamment été présenté au Centre national d'art contemporain (Moscou, Russie), au MoMA (New York, USA), à l'ARC (Paris, France), à KIASMA (Helsinki, Finlande), au Consortium (Dijon, France), au Museo nacional centro de arte Reina Sofia (Madrid, Espagne), dans les biennales de Venise, d'Istanbul, de Berlin, et de Moscou.

Gaëtane Lamarche-Vadel est essayiste et critique d'art. Elle a été professeure HDR de philosophie esthétique et théorie des arts à l'École nationale supérieure d'art de Dijon jusqu'en 2012. Elle a publié divers ouvrages sur le secret *De la duplicité*, Paris, La Différence, 1994 et *Jardins secrets de la Renaissance*, Paris, L'Harmattan, 1997. Depuis 1995, elle oriente ses recherches sur l'art, la ville, le paysage et publié *De ville en ville l'art au présent*, Paris, L'Aube, 2001 ; *La Gifle au goût public... et après ?*, Paris, La Différence, 2007 ; *Chronique du chantier de l'arsenal*, Dijon, ENSA Dijon/Presses du réel, 2013 ; et *Politiques de l'appropriation*, Paris, L'Harmattan, 2014. Elle est membre du collectif de rédaction de la revue *Multitudes*.

Tristan Mertens a étudié à l'Université libre de Bruxelles et à la School of Art History and World Art Studies (University of East Anglia). Chercheur, notamment en histoire et philosophie de l'art, il contribue à la revue *African Arts* et propose des conférences à l'Institut supérieur pour l'étude du langage plastique à Bruxelles.

Bruno Trentini est docteur en esthétique et sciences de l'art et enseigne la philosophie de l'art à l'Université Paris-1. Ses travaux menés en thèse sur l'autoréférence en art l'ont conduit à réfléchir sur les relations entre l'esthétique et la cognition. Dans ce contexte, ses recherches actuelles portent notamment sur les processus immersifs mis en jeu lors de l'expérience esthétique. S'intéressant de manière critique aux

démarches de naturalisation de l'esthétique, il s'inscrit dans une *embodied aesthetics*. Il a publié de nombreux articles sur ces sujets dans des ouvrages collectifs ou dans des revues comme la *Nouvelle Revue d'Esthétique*, *Figures de l'art* ou *Journal of Aesthetics & Culture*. Il a écrit l'ouvrage *Une Esthétique de l'ellipse. Un art sans espace ni temps*, Paris, L'Harmattan, « L'art en bref », 2008. Il est également directeur de publication de la revue *Proteus. Cahiers des théories de l'art*.

Éric Van Essche est docteur en histoire de l'art de l'Université libre de Bruxelles. Directeur de l'Institut supérieur pour l'étude du langage plastique (L'iselp) à Bruxelles, il enseigne à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles et à l'ULB. Il a dirigé les ouvrages suivants aux éditions de la Lettre volée : *Exposer l'image en mouvement ?* (2004) ; *Le Sens de l'indécence. La question de la censure des images à l'âge contemporain* (2005) ; *Les Formes contemporaines de l'art engagé. De l'art contextuel aux nouvelles pratiques documentaires* (2007) ; *Spéculations spéculaires. Le reflet du miroir dans l'image contemporaine* (2011) et *Aborder les bordures. L'art contemporain et la question des frontières* (2014).

Christophe Veys est historien de l'art et collectionneur. Il enseigne l'histoire de l'art contemporain, celle des institutions culturelles ainsi que la méthodologie de la recherche (entre autres cours) à ARTS² - Mons (École supérieure des arts). Il est aussi commissaire d'exposition et codirige le master en design urbain spécialité design d'exposition d'ARTS² - Mons. Il travaille particulièrement sur la question des collectionneurs « invisibles ». Il collabore actuellement avec Nathalie Moureau (Université Paul-Valéry de Montpellier) sur une enquête internationale à propos des collectionneurs d'art contemporain. Il intervient très régulièrement comme conférencier tant pour L'iselp/voir & comprendre l'art contemporain, Jeunesse et Arts plastiques (JAP) que pour d'autres structures ayant pour objet la sensibilisation à l'art contemporain.

Christophe Viart est professeur à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne et à l'École supérieure européenne d'art de Bretagne, site de Rennes. Il est membre de l'Institut ACTE (Paris-1 Panthéon-Sorbonne, CNRS UMR 8218). Ses recherches s'appuient sur l'articulation de l'analyse théorique et de la pratique dans l'expérience artistique. Elles s'intéressent plus particulièrement aux notions de fiction et de dialogisme dans l'art contemporain. Il est responsable d'un programme de recherche transversal au sein de l'Institut ACTE sur le sujet des dits et écrits d'artistes. Reposant sur une pratique d'intertextualité, son activité artistique vise à considérer l'espace de l'œuvre comme une fiction ouverte sur des réalités variées : poétiques, historiques, géographiques... Depuis 2008, il est associé à un projet international de résidences et d'expositions intitulé *Suspended Spaces*, portant sur la question de la création en situation de décentration territoriale et symbolique.



Hors-cadre Pour la peinture contemporaine – davantage sans doute que pour d'autres registres d'expression comme la sculpture ou la performance –, le défi d'une expression « à ciel ouvert » n'est pas mince. Il s'agit – au sens propre comme au figuré – de sortir du cadre conventionnel pour plonger dans un espace décloisonné élargissant considérablement le champ du possible pictural. De même pour les interventions contextuelles basées sur la couleur, pour les compositions intégrant la lumière naturelle ou artificielle, ou encore pour les interventions picturales libres voire contestataires, comme le graffiti et ses déclinaisons. Ces pratiques émergentes sont étudiées ici à travers plusieurs axes d'approche : l'innovation formelle et technologique, le caractère engagé et contextuel des œuvres, la reconnaissance de nouvelles pratiques par le monde de l'art, le rapport au public arpentant l'espace urbain ou paysager, etc. Le présent volume met aussi à l'honneur l'œuvre trop méconnue de l'artiste belge Jean Glibert, pour rendre hommage à celui qui fonda l'atelier « Espace urbain » de l'École nationale supérieure des arts visuels (ENSAV) de La Cambre à Bruxelles.

Contributions de Pascale Ancel, Raymond Balau, Hervé-Armand Béchy, Isabelle Bonzom, Denis Briand, Franck Doriac, Arnaud Dubois, Marie Escome, Jean Glibert, Adrien Grimmeau, Olga Kisseleva, Gaëtane Lamarche-Vadel, Tristan Mertens, Bruno Trentini, Éric Van Essche, Christophe Veys et Christophe Viart.

ISBN 978-2-87317-456-9 - 24 €

